

REVUE DU MONDE CATHOLIQUE

ROME

Protestation de S.S. Benoît XV. — S.S. Benoît XV, lors du dernier consistoire, a, dans son discours aux cardinaux, prononcé les paroles suivantes, qui sont une condamnation directe des déportations et des attaques dirigées contre les villes ouvertes pendant cette guerre :

“Cela (le mépris des lois amenant la discorde et la perturbation publiques et privées) est prouvé d'une façon éclatante dans le terrible conflit qui désole actuellement l'Europe et montre à quels excès et à quels désastres peuvent conduire la violation et le mépris des lois qui règlent les rapports entre les États.

“On le voit, en effet, dans le bouleversement général des peuples, par le traitement indigne infligé aux choses sacrées et aux ministres du culte, malgré la dignité ecclésiastique dont ils sont investis, et bien qu'ils soient inviolables de par le droit divin et le droit des gens. On le voit par les nombreux citoyens pacifiques, même de l'âge le plus jeune qui sont éloignés de leurs foyers au milieu des larmes de leurs mères, de leurs épouses et de leurs enfants. On le voit ailleurs par les villes ouvertes et les populations sans défense exposées aux incursions aériennes. On le voit enfin partout, sur mer et sur terre, par les horreurs sans nom qui accablent l'esprit d'un ineffable déchirement.”

Le Pape, après avoir déploré cet ensemble de maux et condamné de nouveau de si grandes iniquités, partout où elles sont perpétrées et par quiconque, conclut en priant et en souhaitant que de même qu'une époque plus tranquille va s'ouvrir pour l'Église par la promulgation du nouveau code, de même aussi surgisse au plus tôt l'aube radieuse de la paix pour laquelle il soupire et qui apportera l'harmonie et la prospérité parmi les nations.

Paroles vigoureuses. — Les quelques phrases vigoureusement bariolées que nous venons de citer, flétrissent les violations du droit des gens ; elles résument les attentats qui ont été se multipliant à un degré effrayant dans la guerre européenne : les violences contre le clergé et les choses sacrées, le service militaire imposé aux prêtres en France et en Italie, les souvenirs douloureux de Belgique, la nouvelle forme d'esclavage constituée par les déportations qui se sont effectuées en Belgique et en Serbie et menacent de s'étendre ailleurs, les incursions aériennes comme celles très récentes sur Padoue et sur Bucarest pour lesquelles le Pape avait déjà élevé la voix pour protester et réconforter les victimes. La reprise de la guerre sous-marine et le torpillage des navires-hôpitaux sont rappelés clairement et stigmatisés par une réprobation qui s'accroît à l'extrême quand le Pape, résumant toutes ces choses dans les termes les plus péremptoirement sévères, les appelle des forfaits qui déchirent l'âme et la remplissent d'horreur.